

essentiellement des briques et du mortier qui proviennent vraisemblablement de la destruction des voûtes portées par ces mêmes murs. Apparemment, aucun travail de déblayement n'est mené après la démolition. Par contre, un remblai composé essentiellement de terre limoneuse meuble de teinte beige ocre est mis en place pour niveler le terrain.

Actuellement, le quartier de la citadelle subit une forte pression urbanistique ; les projets se multiplient obligeant les archéologues à intervenir de plus en plus souvent. Les risques de détruire un réseau souterrain important et partiellement exploité pour le tourisme sont évidents. Pourtant, à ce jour, malgré l'intérêt que représentent pour l'histoire, l'architecture militaire et la poliorcétique ces galeries, casemates et autres structures, aucune mesure ne protège le périmètre de la citadelle ni ses ramifications. Le chantier du boulevard Albert I^{er} est symptomatique du problème. En effet, outre le danger de détruire des éléments potentiellement encore bien conservés, les terrassements menaçaient également la stabilité d'une galerie proche de la parcelle et facilement accessible. Sans la vigilance des membres de l'ACT et le bon vouloir des maîtres d'ouvrage et d'œuvre, c'est une partie du patrimoine tournaisien qui était menacé de disparition.

Bibliographie

- BOZIÈRE A.-F.-J., 1864 [1976]. *Tournai ancien et moderne*, Bruxelles (réimpression anastatique).
- CASTERMAN L.-D., 2007. *Tournai à l'époque de Vauban, Retour sur plan*, Pasquier Grenier asbl, Tournai.

